

15. Janvier 1781.

109

sont le grand objet de l'éloquence des prôneurs ; & M<sup>r</sup>. Mann nous avertit que dans ce qui regarde l'Histoire de l'Eglise, ils ne méritent aucune confiance, que *cette partie a besoin d'être refaite entièrement à neuf* (a). — Les éditeurs de Paris trouvent la traduction de Hollande infidèle, informe; ce n'est qu'une *histoire déchiquetée & réduite en anecdotes*; les traducteurs sont *devenus auteurs* &c (b): ceux de Hollande traitent l'édition de Paris de *contrefaçon mutilée & défectueuse*, & les rédacteurs de *charlatans & de grenouilles* (c). M<sup>r</sup>. Mann nous assure que l'une & l'autre ne valent rien, & qu'une bonne traduction est encore à naître (d). — Enfin les auteurs eux-mêmes

---

(a) Voyez la dissertation que j'ai déjà citée, p. 49.

(b) 15. Avril 1780. p. 614.

(c) *Ibid.* p. 615.

(d) Voyez sa dissert. p. 41, 42, 43. — Il ne faut pas se méprendre au sens du mot *traduction*, tel qu'il est employé ici. Toutes ces *traductions* sont des ouvrages absolument différents, & des espèces d'originaux; comme l'on voit par les reproches réciproques des éditeurs, & par les observations de Mr. Mann. Les Allemands ont fait la même chose; ils ont aussi *corrigé & perfectionné l'ouvrage*, ils l'ont mis en meilleur ordre &c. (p. 24.) Les Italiens & les Suédois l'ont aussi *corrigé* (p. 25)... O siècle de Louis XIV! que fût devenu ta gloire, si les Allemands & les Suédois, si des traducteurs de toutes les nations avoient été dans le cas de *corriger* les ouvrages des Bossuet, des Fenelon, des Petau, des Arnaud &c?